

Dr August Konkell, Chroniques, session 16, Royaume en conflit

© 2024 Gus Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la séance numéro 16, Royaume en conflit.

Le Chroniqueur nous a présenté le royaume de Salomon comme un royaume de paix.

Il est celui qui représente l'idéal de ce que la règle de Dieu est censée être. Ainsi, la présentation du Chroniqueur est de nous dire que c'est ce que Dieu souhaite et ce que Dieu veut. La réalité réelle des choses n'est pas toujours celle que nous souhaiterions voir être l'idéal.

En fait, ce n'est le plus souvent pas ce que nous souhaiterions que soit l'idéal. Comme les lecteurs du Chroniqueur le savaient bien, et comme nous le savons bien en lisant l'histoire de Salomon, son règne ne s'est pas terminé en paix. Cela s'est en fait terminé de manière très conflictuelle, avec pour résultat la division du royaume.

Le Chroniqueur ne fait jamais explicitement référence à la division du royaume, même s'il est clair que tous ses lecteurs doivent en être conscients pour comprendre sa présentation des règnes qui vont suivre. Mais les règnes qui suivirent immédiatement illustrent les conflits qui s'étaient développés. Le Chroniqueur les utilise également pour montrer comment s'humilier et rechercher la face de Dieu préservera sa miséricorde et vous permettra d'expérimenter sa miséricorde.

Mais à partir de ce moment-là, après Salomon, ce que nous avons réellement est une histoire de rois en conflit d'une manière ou d'une autre. Et bien que le Chroniqueur approuve beaucoup certains de ces rois, pratiquement tous ont connu des échecs d'une sorte ou d'une autre, et il y a souvent de grands conflits. Et le Chroniqueur précise clairement qu'Israël, au nord, était souvent en guerre contre Juda au sud, exactement de la même manière que nous le voyons dans Rois.

Ainsi, notre section suivante dans le livre des Chroniques est la période allant de Salomon jusqu'à l'époque d'Ézéchias. Cette période comprend l'exil du nord par les Assyriens, auquel le Chroniqueur a fait référence plus tôt dans son ouvrage, mais ne le mentionne pas explicitement ici. Et puis il parle aussi de la façon dont les choses ont dégénéré en Juda, jusqu'à ce que nous arrivions à l'époque d'Achaz, où le temple est complètement profané.

Mais ce que nous voulons maintenant examiner, ce sont les deux premiers rois qui suivirent Salomon. Le Chroniqueur va se concentrer exclusivement sur les rois de

Juda. Yehud , bien sûr, était dans un certain sens une représentation de Jérusalem et une représentation des rois de Jérusalem.

Ainsi, le Chroniqueur s'intéresse à Jérusalem comme au lieu du temple où Dieu doit être adoré et où son royaume doit être représenté. Ainsi, nous avons ici, à partir du chapitre 10, la reconnaissance de la division de la monarchie et le retour de Jéroboam. Jéroboam avait, comme nous l'avons mentionné, fui en Égypte pour sa propre sécurité parce qu'il était en conflit avec Salomon.

Rien de tout cela n'est mentionné par le Chroniqueur, mais le Chroniqueur mentionne le fait que Jéroboam revient et que nous avons ici le Nord inversant l'affirmation de David. Rappelez-vous que le Chroniqueur a présenté à David tous les guerriers, en disant : nous sommes à toi, ô David et notre avenir est en toi. Eh bien, ici, toutes ces tribus du Nord disent le contraire.

Leur expérience sous Salomon est devenue dure, et ils se demandent : quelle part avons-nous en David ? Quel avenir avons-nous en David ? Quel avenir avons-nous à Jérusalem ? Le mantra a donc été inversé en ce sens. Nous avons parlé plus tôt du travail de conscription, et le responsable de ce travail de conscription était Hadoram. Ainsi, Roboam, cherchant à établir son règne en tant que successeur de Salomon, était allé à Sichem.

C'était une grande ville centrale pour que les tribus du nord l'affirment. Mais comme nous le savons, ils étaient très mécontents des niveaux de taxation, en particulier du fait de la conscription. Vous savez, je me plains beaucoup de la fiscalité.

On m'a parfois dit que je devrais être reconnaissant de pouvoir payer des impôts, car cela signifie que j'ai un certain revenu. Cela signifie aussi que je retire probablement certains avantages de ces taxes. Et je me rends compte que ces choses sont vraies.

Mais les impôts semblent disproportionnés par rapport aux revenus, du moins dans mon cas. Et je ne pense pas que les avantages soient utilisés de la manière dont je souhaiterais qu'ils soient utilisés. Mais cela n'a rien à voir avec ce que ces gens ont vécu, dans lequel vous abandonnez votre propre travail et la recherche de votre propre gagne-pain pour travailler directement pour le gouvernement dans leur projet particulier.

C'est une taxation à 100 %, ce que je n'ai jamais connu. Et bien sûr, cela peut ne durer qu'une partie de l'année, mais cela reste onéreux, très onéreux, même si c'est trois mois sur 12, c'est onéreux. Il y a donc eu une grande résistance à cette taxation.

Et lorsque Roboam a décidé qu'il allait continuer à imposer des taxes, voire même à augmenter les taxes comme Salomon l'avait fait, il y a eu une révolte totale. Et Adoram fut lapidé. Et bien sûr, il y aurait eu la guerre.

Mais ici le chroniqueur nous présente un prophète, son nom est Shemaiah. Et le prophète, en prononçant son discours, évite la guerre avec Israël, car il leur rappelle qu'ils sont frères. Ainsi, avec la division essentielle du royaume à ce stade, Roboam n'est roi que sur Juda.

Mais en tant que roi de Juda, le chroniqueur a beaucoup à dire sur lui en ce qui concerne la manière dont il fortifiait les villes et la manière dont il avait la bénédiction d'une grande maison. Ainsi, bien que Roboam, dans un sens, soit responsable de la division du royaume, comme nous allons le voir, le chroniqueur tient Jéroboam plus responsable de cette division que Roboam. Nous le voyons particulièrement sous le règne du successeur de Roboam, Abija.

Nous voyons ici qu'il y a de nouveau une guerre, sur le point d'éclater entre Israël et Juda. Comme nous le savons dans le livre des Rois, il s'agissait d'une sorte d'événement après la division du royaume entre Roboam et Jéroboam, fils de Nebath. Mais ici nous avons le discours du roi.

C'est l'un des discours les plus importants du livre des Chroniques, chapitre 13, versets 4 à 12. Parce qu'Abija, le roi, expose réellement les options de l'idéal de Dieu et ce que Dieu veut. Pour que cela ne se réduise pas au bien-être politique, mais que cela revienne aux promesses et revienne à ce que Dieu veut pour son royaume.

Et ainsi, il dit que des scélérats téméraires ont prévalu sur Roboam inexpérimenté. Or, ce passage a en réalité été lu de deux manières, car il est un peu ambigu. Sur qui ces scélérats téméraires ont-ils pris le dessus ? Ont-ils prévalu sur Roboam ou sur Jéroboam ? Le chroniqueur semble dire que ce qui s'est réellement passé ici, c'est que Roboam était inexpérimenté.

Il ne réalisait pas comment il devait aborder cette question fiscale. Le résultat de son inexpérience fut cette division. Jéroboam est responsable de cette division car il a profité de cette situation pour se faire roi du nord.

Il y avait donc ici réellement une opportunité de réconciliation, mais Jéroboam, dans ses propres ambitions politiques, poursuivait son propre pouvoir sur Israël et les tribus du nord. Donc, ce que nous avons alors, c'est le jugement de Jéroboam. Abija, le roi du sud, parvient à restaurer ses frontières du nord.

Et les frontières nord, bien sûr, sont généralement représentées par Béthel, cette zone autour de Béthel, un peu au nord et à l'ouest de Jérusalem. Cela formait la ligne de démarcation entre les deux royaumes. Abija rétablit ces frontières et Jéroboam mourut lors du jugement.

Ainsi Abija devient-il un de ces rois qui, aux yeux du chroniqueur, sont exemplaires. Il est exemplaire par la manière dont il intervient, la manière dont il empêche une guerre entre les deux nations et la manière dont il préserve le règne de Juda et le territoire de Juda.

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. Il s'agit de la séance numéro 16, Royaume en conflit.